Vm
215 a.
223

RÉSERVE

V M 215
a 223 Rel
1208.
V 1208

Airs de quadron A. 4. et 5. parties

Airs de different autheurs A 4. parties

Second Livre dairs de different autheurs A. 4 parties

Airs de Cl. Lejeune a 3. 4. 5. et 6. parties

Second Livre dairs de Cl. Lejeune A. 3. 4. 5. & 6. parties

Airs de Ballanelles de Tixier en francois, Italien, Espagnol, Suisse et Turcq A. 3. 4. et 5. parties

Airs de Ballanelles de Bonnet A 4. et 5. parties

Chansons sans Rymes qui se jouent A 3. & quatre parties

Chansonnettes mesurées de Mauduit A. 4. parties.

S. Brigot.

VM 223 (4) RES 7

BASSVS.

CHANSONNETTES MESVREES

DE IAN-ANTOINE DE BAIF

Mises en musique a quatre parties

Par

IACQVES MAVDVIT

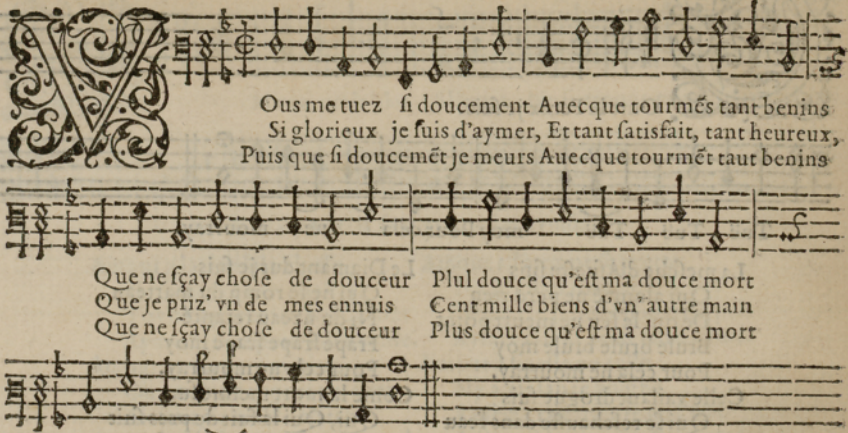
Parisien.

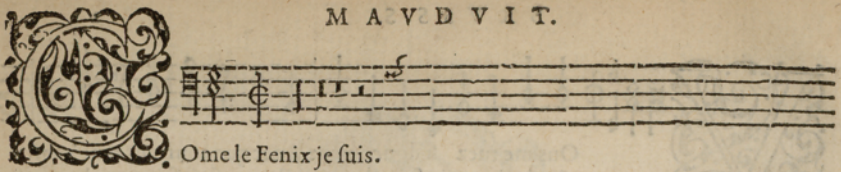
A PARIS.

M. D. LXXXVI.

Par Adrian le Roy, & Robert Ballard.
Imprimeurs du Roy.
Auec priuilege de sa majesté pour dix ans.

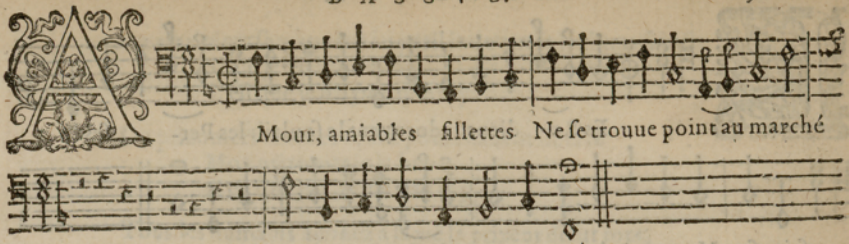
VIRTVTI
FORTVNA
CEDIT


Vous me tuez si doucement Auecque tourmẽs tant benins
Si glorieux je suis d'aymer, Et tant satisfait, tant heureux,
Puis que si doucemẽt je meurs Auecque tourmẽt taut benins
Que ne sçay chose de douceur Plul douce qu'est ma douce mort
Que je priz' vn de mes ennuis Cent mille biens d'vn' autre main
Que ne sçay chose de douceur Plus douce qu'est ma douce mort
S'il faut mourir mouron d'amour.
S'il faut mourir mouron d'amour.
S'il faut mourir mouron d'amour.



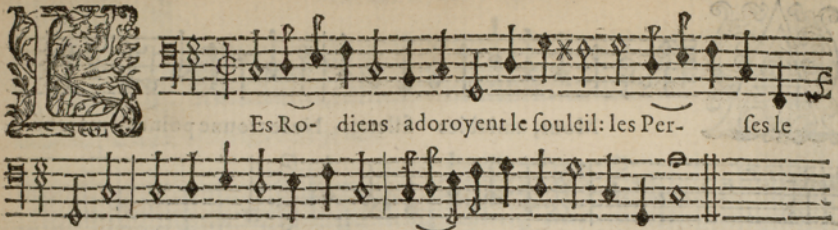
La meſche d'Aſueſte ſuis
Qui alumeë ne perd rien
De qui le feu ne meurt point
Brule brule brule moy
Pour cela ne mourray.
Celle vaillant drogue ſuis
Qui ſe reſchauffe dans l'eau
Qui ſi ralume & nourrit
Noyë Noyë Noyë moy
Pour cela ne mourray.

Le Diamant dur je ſuis
Qui ne ſe romp du marteau
Ni du ſizeau retanté
Frape frape frape moy
Pour cela ne mourray.
Come la mort meſme ſuis
Qui, Qui la fuit de pres ſuit
Qui me refuit je pourſuis
Fuy refuy reſuy refuy
Mort & vif te ſuiuray.



Amour a la penible chasse
Ne fatrape pas a quester
Toyles ny rez rien ne luy font
Aymer il faut pour estre ayme.
Amour en étan ou marine
Ou quelque riuiere pescher
An sene ny truble n'atan
Aymer il faut pour estre aymé.

Amour a l'amy ne se prette
Ny le loüer on ne doibt pas
Nul ne le pourroit metr' a pris
Aymer il faut pour estre aymé.
Amour a fineſſe ne calle
Ny a violance gaigné
Ruſe ny contrainte ne l'ont
Aymer il faut pour estre aymé.


Es Ro- diens adoroyent le ſouleil: les Per- ſes le
ſaint-feu Moy je n'adore que toy C'eſt . que je n'ayme que toy.

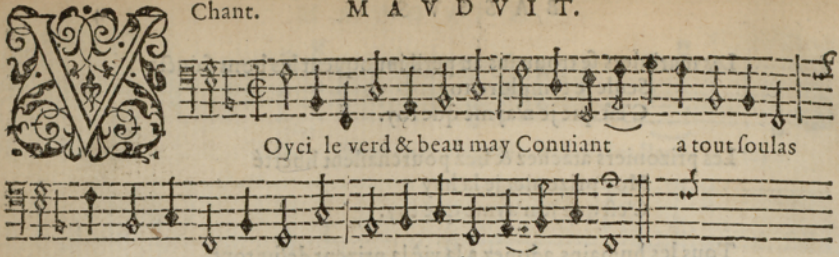
Les mariniers se trouuans au peril inuoquent les bons saincts
Seule je t'implore toy
C'est que je n'ayme que toy.

Les prizoniers atachez & liez pourchassent liberté
Moy prizonier je la hay
C'est que je n'ayme que toy.

Tous les humains adonez a la viê la prizent desur tout,
Moy je ne l'estime rien
C'est que je n'ayme que toy.

Tout ce qui vit d'isy bas de la mort a crainte l'aborrant
Moy ne la crain ni la fuy
C'est que je n'ayme que toy.

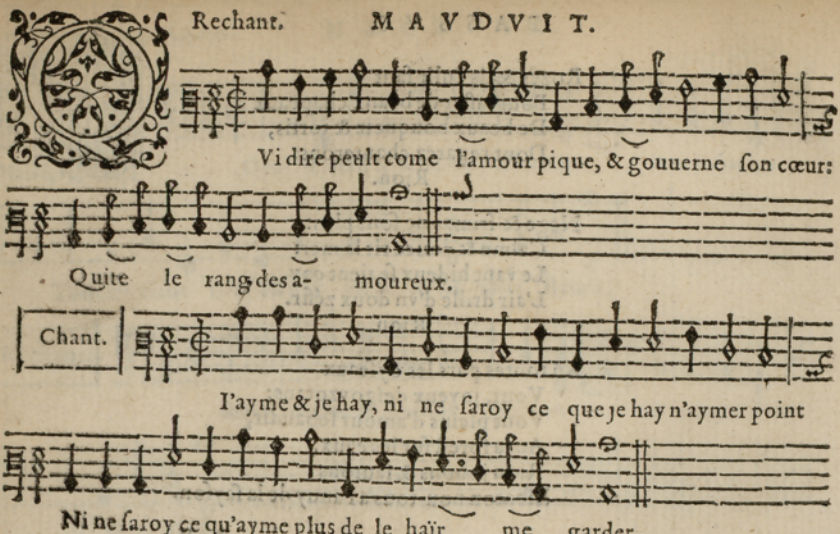
Chant. MAVDVIT.



Rozes & lis culir faut
Pour lasser de beanx chapeaux
De beaux bouquetz & tortis,
Dont reparez chanterons.
Rion.

Nege & frimas ne sont plus:
Calme & douce rit la mer:
Le vant hideux se tient coy,
L'air drille d'vn doux zéfir.
Rion.

An toutes pars les oyseaux
Vont, joyeux desgoyzotans:
Vont pleins d'amour sebaudir,
An la foreſt sur les eaux.
Rion jouons & sautons
Esbaton nou-tous a l'anuy de la sayson.

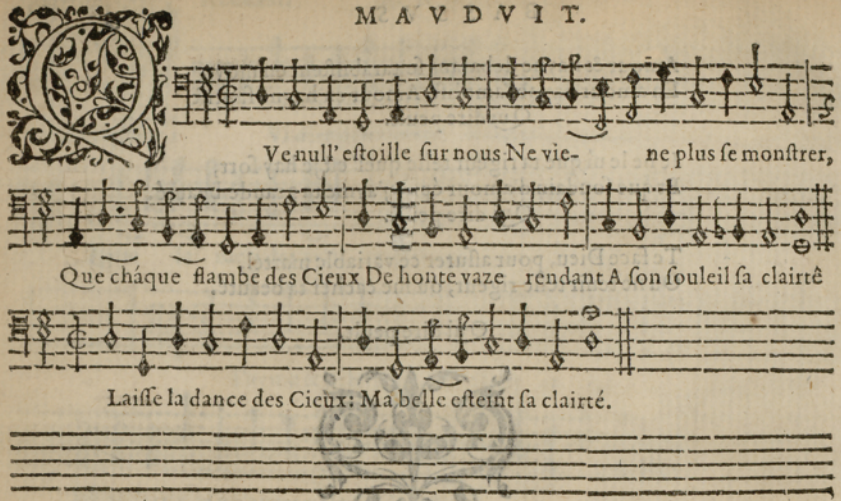

Vi dire peult come l'amour pique, & gouuerne ſon cœur:
Quite le rang des a- moureux.
Chant.
I'ayme & je hay, ni ne ſaroy ce que je hay n'aymer point
Ni ne ſaroy ce qu'ayme plus de le haïr me garder.

Amour & hayne debatans se tarabustent en moy:
En amour hayne samoliſt, Amour en hayne sâpriſt
Qui dire peult.

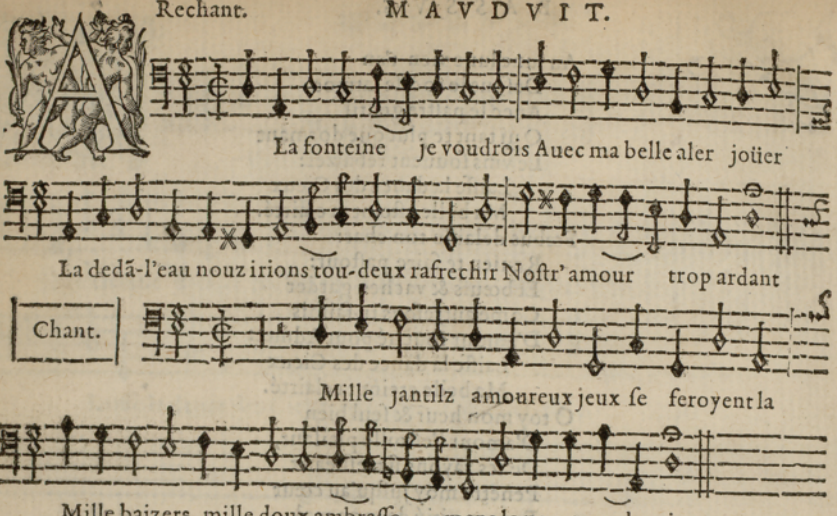
Ie ne le nî que ta rigeur telle quel' eſt je hay fort,
Et que soudain d'amour épris j'ayme ta grande beauté.
Qui dire peult.

Te face Dieu, pour assurer ce variable martel,
Ou ne tenir telle rigeur, ou me cacher ta beauté.

Qui dire peult.


Ve null' eſtoille ſur nous Ne vie- ne plus ſe monſtrer,
Que chaque flambe des Cieux De honte vaze rendant A ſon ſouleil ſa clairtê
Laiſſe la dance des Cieux: Ma belle eſteint ſa clairté.

Au lune lune vien-t'an
Desous le roc de latmos
Auec le pastre gentil
Qui tant te plut que dormant
Le vins souuent rebaizer:
Laisse la dance des Cieux
Ma belle esteint ta clairté.
Fœbus delaisse ton char:
Reuien te faire pastour:
Et bœufs & vaches garder
Come autrefoys tu faisois
D'amour touché pour Admet:
Laisse la dance des Cieux
Ma belle eteint ta clairté.
O toy mon heur & seul bien
D'amour l'estoille plaisant,
De tes rayons si tresbeaux
Penetre moy jusqu'au cœur
Et pren pitié de mon mal
Et rejouï mes esprits
Ma belle auec ta clairté.


La fonteine je voudrois Auec ma belle aler joüer
La dedã-l'eau nouz irions tou-deux rafrechir Noſtr' amour trop ardant
Chant.
Mille jantilz amoureux jeux ſe feroyent la
Mille baizers, mille doux ambraſſe- mens la nou-nou-donrions.

Nous irions par le flori pré courir aux fleurs:
Cullirions l'orfin, & l'argent, & le pourprin:
Chapeletz rõds, & bouquetz, chaines, & tortîs nous i lirions,
A la fonteine.

Si le deſtin le nou-permet, que feignons nous?
Que n'alon-nous joüir heureux de ſi beaux dons?
Et le printams nous i conuï' & de noſtre âge la ſaizon.
A la fonteine.

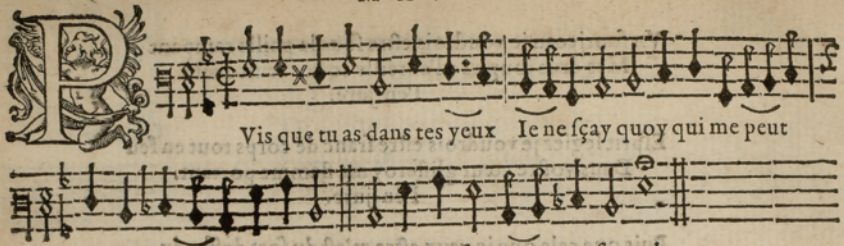
Péze bien: Qu'eſt-ce du monde o mon amour doux?
Si l'amour manque & la plaiſance ce n'eſt rien:
Du deſir doncqu' & du plaiſir, recuilon (belle le doux fruict.
A la fonteine.

O- ſtre Tarin je voudrois eſtre dans la ca- ge
captif Pour vous pouuoir jour & nuit ma peine conter.
Rechant.
I'en-jure, j'en- jure, j'en- jure mon tout
Et jour & nuit mes a- mours vous ôriez.

Vn ſouriceau je voudrois eſtre ſous la paille rampant
Mes drus ſoupirs a l'aureille voſtre bruiroyent
I'en-jure.

Eſprit legier je voudrois eſtre franc de corps tout en feu
Dans voſtre cœur gliſſeroy ma flamme portant.
I'en-jure.

Puis que cela que je veux eſtre m'eſt du ſort deffendu
Il faut que j'aille tou-partout ardre & flamber
I'en-jure, j'en-jure, j'en-jure, par tout
Et nuit & jour mes amours ſe verront.

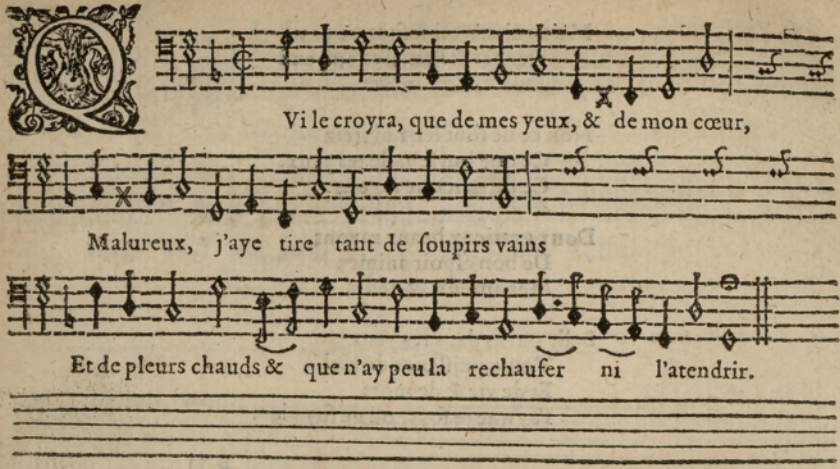

Vis que tu as dans tes yeux Ie ne sçay quoy qui me peut
Faire viu- re & mourir Fay que je soys, ou ne soys plus.

Mais qui m'a teint ſont-ce pas
Fléches & flammes ou pend
Et la vi' & la mort?

Non ce ne ſont feux ni tretz
Ce que lon ſent de tes yeux.
Ce ne ſont que rayons.

Doux gratieux beaux rayons,
De bon eſpoir animez
Mes amours & deſirs.

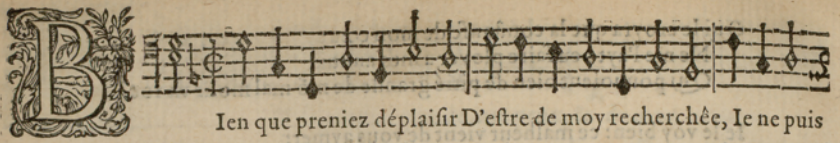
Belle qui as dans tes yeux
Toute puiſſance du ciel
Et de vie & de mort
Fay que je ſoys, ou ne ſoy plus.


Qui le croyra, que de mes yeux, & de mon cœur,
Malureux, j'aye tire tant de ſoupirs vains
Et de pleurs chauds & que n'ay peu la rechaufer ni l'atendrir.

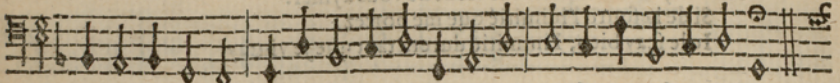
Qui le croyra que la conſtanſe de mon cœur
Ne me l'ayt peu faire ployer a mes annuis
Qui pouuoient bien de pitié grande de mõ mal molir vn roc

Ie le voy bien: ce malheur vient de vous aymer:
Si de la ſourd l'inimitié que me portez,
Ie le ſçay bien, l'inimitié durera tant que je viuray.

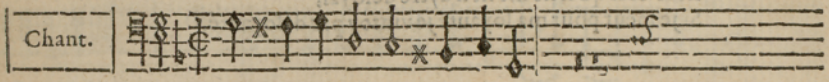
Que je doy maudire mon trop de loyauté,
Et le Ciel qu'il ne me fit n'aytre déloyal,
Si je meur pour ma loyauté je viuroy par déloyauté.



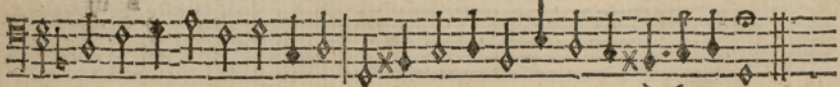
Ien que preniez déplaiſir D'eſtre de moy recherchée, Ie ne puis



ne vo⁹ rechercher Et vous faut auoir déplaiſir Tant que viuãt me verrez.



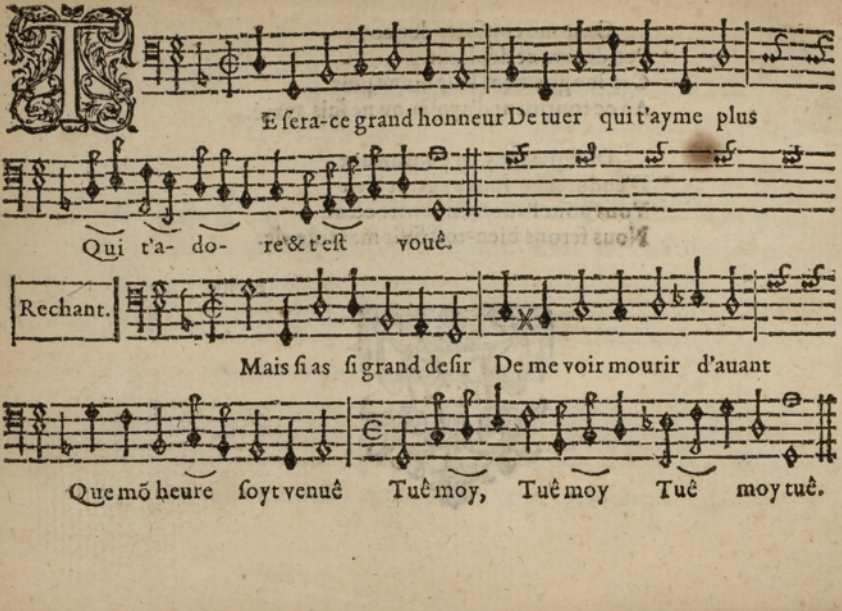
Vous ne m'aymez poinct, je le ſçay.



Vous ſeruir eſt mon ſeul deſir Autre plaiſir autre penſement je n'ay

Or je me conforte dequoy
Peu durera ce déplaisir
Car longuement languir ne puis
An ce tourment d'aymer ou ne ſuis aymé.

Donque moy en continuant
D'endurer en vous aymant bien
Vous pour l'auoir encontre cœur
Nous ferons bien-toſt finir ma triſte vie.



Tesera-ce grand honneur De tuer qui t'ayme plus
Qui t'a- do- re & t'eſt vouê.
Mais ſi as ſi grand deſir De me voir mourir d'auant
Que mõ heure ſoyt venuê Tuê moy, Tuê moy Tuê moy tuê.

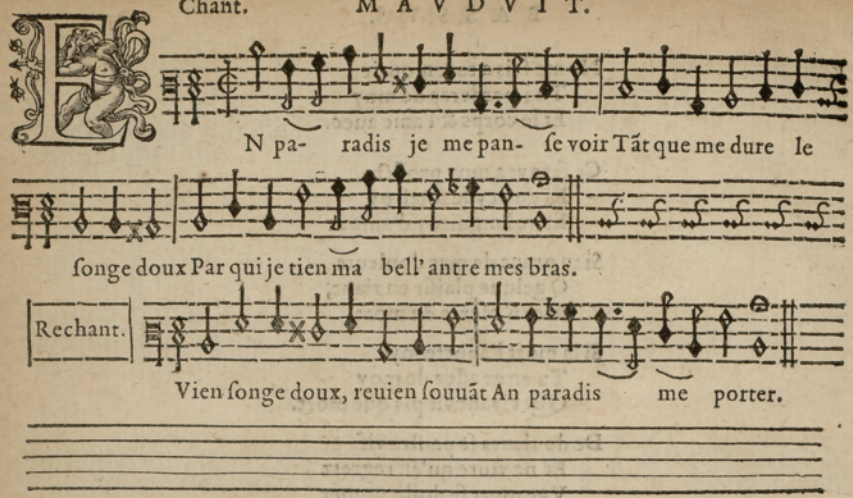
Ne me fais a tort mourir
Tu i perderas de moy
Et le corps & l'ame auec.

Ce seroyt a moy profict
Ki de peyne sortiroy
Et ne languiroy d'amour

Si tu prans de mes douleurs
Quelque plaisir en riant,
Rire n'oseras du mort.

Si la mort t'aporte soyê
Tu en as assez de moy
Qui vivant vit pis que mort.

De douleurs se paistre vif
Et ne viure qu'en regretz
Vne mort se doibt nomer
Mays si as.


N pa- radis je me pan- ſe voir Tãt que me dure le
ſonge doux Par qui je tien ma bell' antre mes bras.
Rechant.
Vien ſonge doux, reuien ſouuãt An paradis me porter.

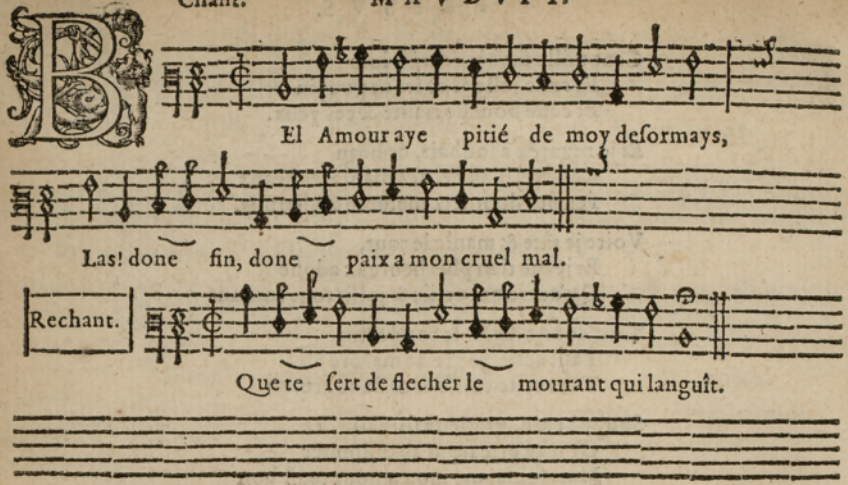
Cent mille foys je rebaiſe lors
Et ceſte joüe & ce front poupin
Et ceſte bouche riante & ces yeux.

Et je regarde a ſouhait, ce beau
Corſage blanc & ces mambres beaux
Fermes douilletz meſurez & chernus.

Voire je tâte & manîe le tout,
Et je me tien plus heureux adonc
Qu'autre qui veille & joüit tout contant

Tant donne d'aize le rond tetin
Tant ceſte gorge de marbre vif
Tant ceſte cuiſſe & ce flanc arondi

Songe benin, gratieux ſomeil
Or je te priê ne m'abandonner
Mais ſoulajant mon amour tenir bon
Vien ſonge doux, reuien ſouuent
An paradis me porter.

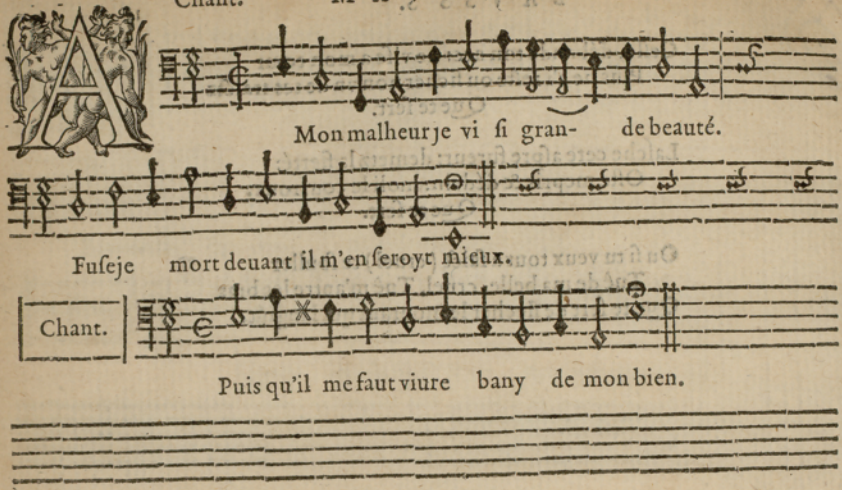

El Amour aye pitié de moy deſormays,
Las! done fin, done paix a mon cruel mal.
Rechant.
Que te ſert de flecher le mourant qui languît.

Ceſſe, débande ton arc: ne viſe a mon cœur
Plus ne t'i reſte ou ficher non vn de tes traictz
Que te ſert.

Laſche cete aſpre fureur: demetz la fierté:
Oſte mepris & dédein: moli le courroux.
Que te ſert.

Ou ſi tu veux tout a faict (cruel) te ſouller
Tuê de ma belle, cruel, Tuê m'antre les bras
Que te ſert de flecher le mourant qui languît.

Chant. MAYDVIT.



C'eſt mal le mal: mais c'eſt auoir plus grand mal
Ayant joüy du bien en eſtre fraudé

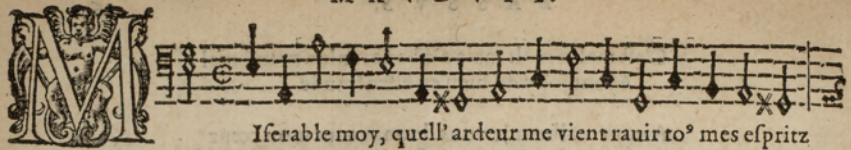
A mon malheur je vous donnay tout mon cœur
Pour eſtre flamme & feu de trop vous aymer.

A mon malheur helas! je vous regarday
Car vous regardant auſſi-toſt je fu pris

A mon malheur j'oüy ſi douce chanſon
Dedan l'oreille encor j'en ay le doux ſon

A mon malheur ſi belle bouche baiſay
Mon ame helas! i but ſa forte poyſon

Que doib-je faire donc? Ma reyne pour Dieu
Pitié: durer ne puis vne heure ſans vous
Plus je ne puis viure bani de mon bien.

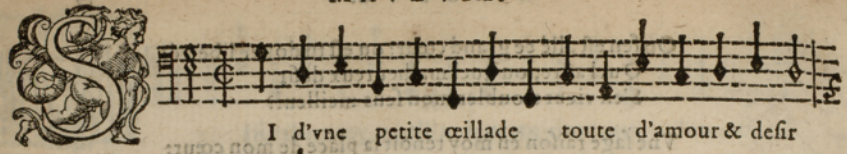

Iferable moy, quell' ardeur me vient rauir to⁹ mes eſpritz
Que fay-je? ou ſui-je? commant ſe faict Qu'an mõ malheur viu' obſtiné?
Suitte.
Mille foys amour m'aſſaillant de forſe & cautelle a taſché
Me fayre ſien: & je m'en ryoys: Tant j'ay tenu fort contre luy.

Ou ſen eſt allé ce grand cœur? ou eſt tu doucé liberté?
Quel aſtre, ou quel malheureux deſir
S'en vient troubler mon ſens meilleur?

Vne ſage raiſon en moy tenoit la place de mon cœur:
Et l'ennemy ſen aloit chaſſé
Sans vn nouueau ranfort qui vint.

Quel eſtoit ſi fort ce ranfort venãt ſoudain qui me força?
Comment ce faict que ſi toſt le perd
Raiſon, quitant ou moings doutoit?

L'aſſeurance perd le vaillant, la nonchalance l'aſſeuré:
Repos, & paix, & ton aize doux,
Pauure âme, t'ont miſe en mal'heur.


I d'vne petite œillade toute d'amour & desir
Tu me daignes resiouïr, Alors je vi, he dieu je vi.

Et si d'vne parolette mignonette de faueur
Tu me flates, mon amour,

Alors je vi.

Si ta face poupinette claire de viue couleur
Sadinelette je voy,

Alors je vi.

Si ta belle, molle, nette, sereine, diuine voix
Tu me daignes faire ouyr,

Alors je vi,

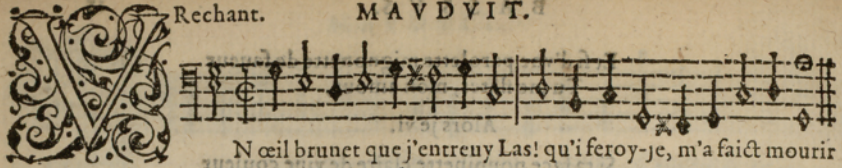
Si legere, proprelette, d'vn agile mouuement
Baler, alegre, te voy,

Alors je vi.

Si ta rubine bouchette playne de sucre & de miel
Ioliuelette me rit,

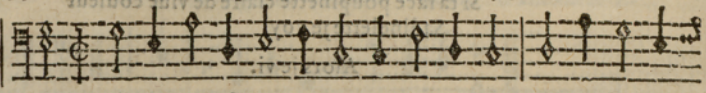
Alors je vi.

Rechant.

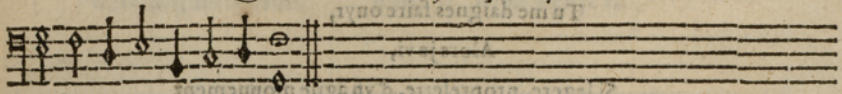


N œil brunet que j'entreuy Las! qu'i feroy-je, m'a faict mourir

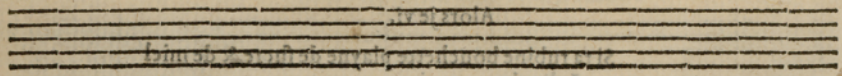
Chant.



Quand cet œil brunet je voy mes yeux soudain Esbloüis de



leur lumiere sont éteins.



Tant riant & tant aymable fut cet œil
Qu'auſſi-toſt mon âme & vyë luy donnay

Et mill' ames pour le voir donroy toujours
Quand mill' ames a donner pauroys auoir.

Oeil qui tuës doucement les autres yeux,
Oeil qui fays mourir d'amour le Dieu d'amours.

Oeil non œil, non œil tues, tu es ſouleil:
Tant me coute cher l'éclair de tes rayons.

Mais a quelque pris que luyſent tes rayons
Nul ne les voyt qu'il ne ſente mile biens.

Oeil tu es la cauſe ſeul de mes trauaux:
Si ne puis-je ſi ne veu-je t'oublyer.

Mon amour tu t'en vas Et me laiſſes icy plaine d'ennuis

Et ſi em- portes le mien cœur.

Rechant.

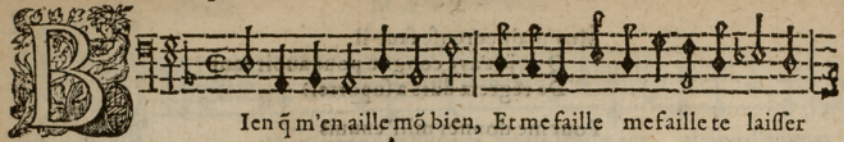
Ah? quele douleur Ah? quel déplezir Pour jamais me laiſſer.

Moy malheureuſe faut-il
Que je t'aye congnu pour auoir tant
De regretz durs a ſuporter?

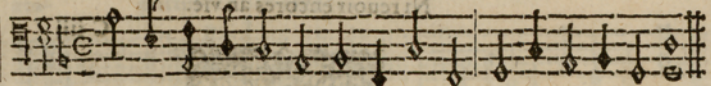
Pour me donner mill' ennuis
Tu depars tu depars: ſi ſeras tu
Mon ami ſeul & ſigneur ſeul,

Mais ſi retardes long temps
Ie ne croy que me puiſſe trouuer plus
Ni reuoir encores an vie.

Chant. Reſponce. MAVDVIT.



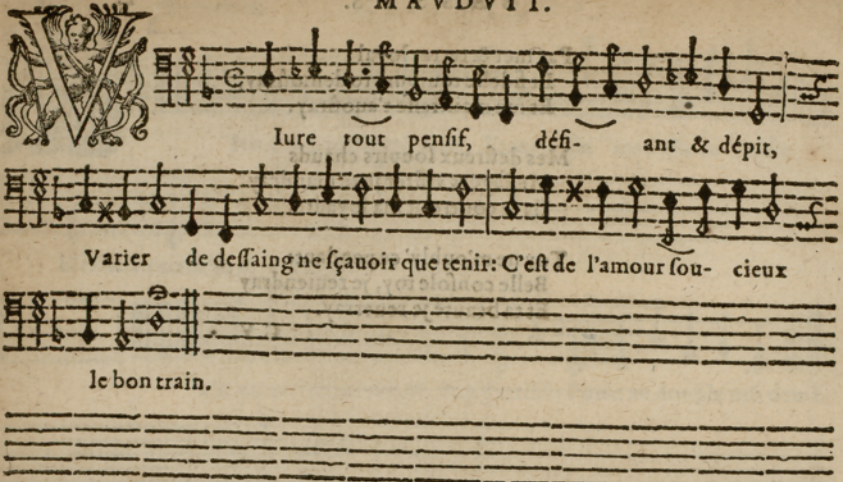
Rechant.



Par mer & terre, loyal
Et fidelle toujours te demoûray,
Et ma maiſtreſſe t'auoûray.

Mes deſireux ſoupirs chauds
Meſſagers viſiter je te mandray
Ils te contront ma loyauté.

Toy ne m'oubly' ce pendant:
Belle conſole toy, je reuiendray
Et ta beauté je reuerray.


Iure tout penſif, défi- ant & dépit,
Varier de deſſaing ne ſçauoir que tenir: C'eſt de l'amour ſou- cieux
le bon train.

Ne ſçauoir qu'on veut, ni vouloir le ſçauoir
Et voulant ne pouuoir, & pouuant ne vouloir:
C'eſt comme amour meyne noſtre bon ſens.

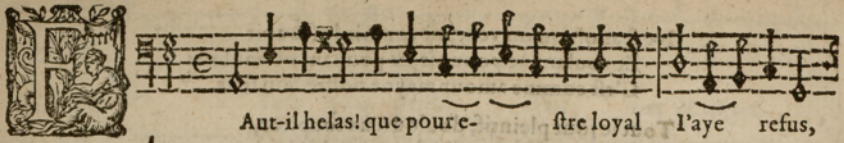
Tout le jour pleintif, douloureux ſoupirer,
Ne jouïr du repos, ni de joy' ni de bien,
C'eſt du labeur amoureux le peſment.

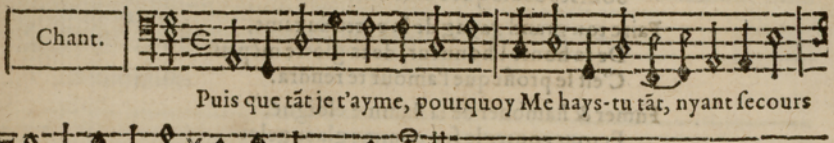
Toute nuict languir regretant gemiſſant.
Et ne poinct receuoir de ſes yeux le ſomeil:
Sont les ébatz que l'amour te dônra.

Faire ton grand gayng de la perte du tams,
De ta honte l'honneur, de ta gloire mépris:
C'eſt le profit que l'amour te rendra.

Fumer & flambber de la flamme éloigné,
Et tout contre le feu comme glace gele:
C'eſt le repos d'amoureuſe langueur.

Te hayr toy meſme, & fuir tes amis,
Rire a tes ennemis, a ta mort accourir:
C'eſt, ſi le ſuis, ce qu'amour t'aprendra.


Aut-il helas! que pour e- ſtre loyal l'aye refus,
& dédaing & meſpris?


Chant.
Puis que tãt je t'ayme, pourquoy Me hays-tu tãt, nyant ſecours
Aux paſſions & douleurs ou me tiens?

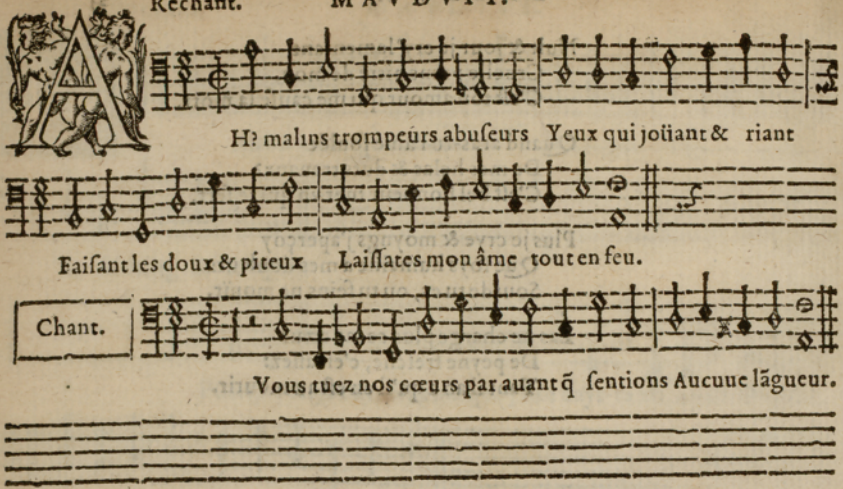
Nuit & jour je cry' lamentant
Cruelle prens pitié de moy,
C'eſt ton amour qui me cauſe la mort.

Quand aras-tu l'âme ſoulée
De mes helas & durs trauaux?
C'eſt bel honneur tuer vn qui te ſert.

Plus je crye & moyngs j'aperçoy
Que ſoys humaine a mes douleurs
Sourde tu es, ou tu feins ne mouïr.

Las ne charge plus ce las cœur
De peyne freſche, c'eſt aſſez:
Tant il an a qu'il en eſt au mourir.

Rechant. MAVDVIT.



Ah? mauuais, prometteurs premier de plaisir.
Puis que nous vendez cherement tout ennuy:
Treitres afronteurs.

Ah? peruers qui brassez douleurs & tourmens
Soubz le beau semblant de donner reconfort
Pleins de desespoir.

Ah? consors deceuans, amis déloyaux,
Faux amis, sur moy d'ennemis tout les jours
Actes auez faict.

Ah? larrons qui m'auez volé mes espritz
Ah? brigans sans loy, qui m'auez destroussé
D'âme & de raison.

TABLE.

Amour amiables fillettes.	fol.	3	O mon amour tu t'en vas.		19
A la fontaine je voudroys:		7	Puis que tu as dans tes yeux.		9
A mon malheur je vi.		15	Qui dire peut.		5
Ah? malins trompeurs.		23	Que null' eſtoille ſur nous.		6
Bien que preniez deſplaiſir.		11	Qui le croira.		10
Bel amour aye pitié de moy.		14	Si d'vne petite œuillade.		17
Bien que m'en aille mon bien.		20	Te ſera-ce grand honneur.		12
Comme le Fenix je ſuis.		2	Vous me tuez ſi doucement.		2
En paradis je me penſe voir.		13	Voicy le vert & beau may.		4
Faut il helas!		22	Voſtre Tarin je voudrois eſtre.		8
Les Rodiens adoroient le ſoleil.		3	Vn œil brunet.		18
Miſerable moy.		16	Viure tout penſif.		21

FIN.